

Elle lui répondit d'une manière tellement sèche qu'il en demeura quelques secondes sans voix.

— *Qu'est-ce que tu me veux ?*

— *Je veux que tu prennes délicatement ton désintégrateur et que tu le jettes devant toi.*

Il s'exécuta sans chercher à comprendre. Il savait qu'il serait déjà mort si c'était l'intention de la jeune femme.

— *Voilà ! Et maintenant ?*

— *J'ai une proposition...*

— *Cela ne m'intéresse pas !* l'interrompit Brastin.

— *Laisse-moi finir ! C'est quand même moi qui tiens les ficelles !* Elle venait de monter d'un ton.

— *En plus elle est autoritaire !* dit Brastin avec l'humour. Il la jaugeait avec un sourire narquois ce qui ne manqua pas d'énerver la jeune femme.

— *Tu peux sourire, tu ne sais pas de quoi je suis capable...*

— *Mais si, mais si, j'en ai vu un échantillon !* Il la fixait en souriant.

— *J'ai compris, on ne peut pas discuter avec toi !* Son ton sec affola Brastin :

— *Mais ma chère Yvrette, on vient juste de commencer notre conversation !*

— *Je ne suis pas ta chère Yvrette. Mes amis m'appellent Y. B !*

— *Que me veux-tu, ma chère Y. B ! C'est ça ?*

— *Je t'ai dit que c'étaient mes amis !* Sa voix était de plus en plus dure.

Brastin se sentit inquiet :

— *Bien sûr ! bien sûr !*

— *Si tu veux m'appeler de cette façon, il va falloir que tu fasses tes preuves.*